

**Agnès Buzyn**

**Départ du ministère des solidarités et de la santé**

**17 février 2020**

Monsieur le ministre, cher Olivier VERAN,

Madame, messieurs les secrétaires d'Etat, Chère Christelle DUBOS, Cher Adrien Taquet, Cher Laurent PIETRASZEWSKI,

Mesdames, messieurs,

C'est avec une très grande **émotion** que je quitte le ministère des solidarités et de la santé, pour mener la campagne des élections municipales à Paris.

J'ai remis hier soir ma démission au Président de la République et au Premier ministre.

Quitter ce ministère, c'est bien sûr un déchirement.

Pendant plus de deux ans et demi, j'ai eu l'honneur de conduire les politiques de santé et les politiques sociales de notre pays.

Je l'ai souvent dit : ce ministère est celui de la construction du lien, celui qui redonne à chacun sa place dans la communauté de destin. C'est au sens premier le ministère du soin et donc, du sens.

J'ai en cet instant **si particulier** une pensée pleine de reconnaissance pour tous ceux qui au quotidien, travaillent au service des malades, pour tous ceux qui, chaque jour, s'engagent auprès des plus fragiles de nos concitoyens.

Je connais leur dévouement, je connais leur implication et je voulais leur dire juste un mot pour les dire tous : **merci, du fond du cœur, merci.**

## Seul le prononcé fait foi

Depuis le mois de mai 2017, beaucoup a été fait ; mais beaucoup reste à faire.

Si l'heure n'est pas au bilan, j'ai la conviction que les choix que nous avons faits pour notre système de santé **vont porter leurs fruits**, j'ai la conviction que **l'Etat social moderne** que nous construisons peut répondre demain de manière juste et efficace aux nouvelles fragilités.

Les défis qui se présentaient devant nous en 2017 étaient immenses et nous ne les avons pas esquivés.

Je pense à la **loi relative à l'organisation et à la transformation du système de santé**, qui réforme en profondeur les études de santé et qui structure l'offre de soins dans les territoires.

Cette ambition, je l'ai renforcée avec un plan de réinvestissement complet dans l'hôpital public et vous savez comme j'y suis attachée.

Nous sommes déjà dans le déploiement et il faut poursuivre nos efforts, sans relâche, parce que l'hôpital est au cœur de notre pacte républicain, l'hôpital c'est notre patrimoine commun.

Je pense au **service sanitaire** qui va ancrer la prévention au cœur même des pratiques de l'ensemble des professionnels de santé.

Je pense encore au **health data hub**, l'une des approches les plus prometteuses et les plus concrètes d'une prise en charge personnalisée de chacun de nos concitoyens, grâce à l'intelligence artificielle.

Au chapitre de l'accès aux soins, je suis très fière d'avoir porté la **réforme du 100% santé**, qui donne à tous les Français un accès à des soins de qualité, pris en charge à 100%, dans le domaine de l'optique, de l'audiologie et du dentaire.

Je pense aussi à la **Stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté**, démarche inédite de contractualisation avec les départements, pour combattre les inégalités: sur tous les territoires, l'Etat s'est engagé avec les départements, pour identifier les difficultés et trouver ensemble des solutions.

## Seul le prononcé fait foi

Nous avons fait le pari de l'investissement social pour avoir moins à réparer et je sais que ce pari est un **pari gagnant**.

Petite enfance, grand âge, solidarités du quotidien, ce sont autant de compétences pour lesquelles les collectivités territoriales sont en première ligne, à la manœuvre.

C'est **au cœur** des responsabilités de la ville de Paris. C'était mon combat ici, ce sera ma responsabilité demain.

Je pense aussi au **projet de loi bioéthique**, pour lequel je me suis tant engagé et pour lequel j'ai vu combien le débat parlementaire pouvait être riche, fort et respectueux.

Cette année, mon successeur le sait, un grand projet de loi sur **le grand âge et l'autonomie** sera présenté.

Nous avons rendez-vous avec notre avenir et nous devons collectivement être à la hauteur d'un **mur démographique**. Je ne m'éloigne pas de ce combat, bien au contraire.

En 2050, 20% de la population parisienne aura plus de 65 ans.

Il faut donc que nous arrivions à permettre aux personnes âgées de vivre dans une ville qu'ils aiment, jusqu'au bout.

Cela passera notamment par une lutte sans merci contre l'**isolement** et contre la **solitude**.

Les défis ne manquent pas et le plus immédiat d'entre eux, c'est évidemment la gestion du coronavirus.

Je tiens à rassurer les Français et à leur dire que le dispositif opérationnel de gestion du coronavirus est **solide** : je me suis assurée que **tout était en place**.

Les mesures que nous avons prises ces dernières semaines sont **efficaces**.

## Seul le prononcé fait foi

La mobilisation de l'ensemble du système de santé a été exceptionnelle.

Je remercie tous les professionnels de santé de première ligne, médecins libéraux, SAMU, qui ont été en capacité d'assurer une détection précoce des cas suspects.

La montée en puissance du **dispositif hospitalier** a également été remarquable.

Je le sais, notre système est **résilient** et capable d'absorber le risque auquel nous faisons face.

Comme j'ai eu l'occasion de lui dire, Olivier VERAN pourra s'appuyer sur la force et la réactivité du directeur général de la santé, de ses services et des autres services mobilisés.

C'est donc vous, Olivier VERAN, qui prenez aujourd'hui la tête de ce très beau ministère. Vous êtes **prêt**, je le sais et votre nomination n'est en rien une surprise. Médecins l'un comme l'autre, nous sommes confrères et nous partageons tous les deux la même rigueur, la même exigence et les mêmes convictions très fortes au service de la santé des Français.

Nous nous connaissons bien, vous avez toute ma confiance, je sais qu'avec vous le ministère est entre de bonnes mains et que les transformations que nous avons engagées vont poursuivre leur chemin avec une ambition intacte.

Les valeurs que j'ai portées comme ministre ne me quittent pas à l'heure où je deviens candidate.

C'est la **justice sociale**, c'est l'**attention** portée aux plus fragiles et c'est tout ce qui permet de reconstruire un **lien** qui parfois semble rompu.

Certes il y a les contingences de la vie politique et les imprévus parfois indignes d'une campagne.

Mais c'est aujourd'hui un nouveau départ et **tout commence maintenant**.

## Seul le prononcé fait foi

CHURCHILL disait : « Le succès n'est pas final, **l'échec n'est pas fatal**, c'est le courage de continuer qui compte ».

Ce courage, **je l'ai** : les parisiennes et les parisiens pourront compter sur mon engagement total.

Paris a besoin d'apaisement, Paris a besoin de bienveillance, Paris a besoin d'une ambition nouvelle.

A tous ceux qui travaillent dans ce très beau ministère, je veux vous dire **merci**.

A chaque instant et dans les moments parfois **difficiles**, j'ai pu compter sur votre très haut niveau de compétence et sur votre sens de l'Etat.

Nous avons partagé beaucoup de choses, beaucoup de combats, parfois des doutes, mais nous avons toujours **avancé ensemble** pour défendre l'intérêt général.

J'emporte avec moi votre énergie infatigable, qui innove, qui crée, qui invente, pour que notre système de santé soit **à la hauteur** de ses promesses et pour que nos solidarités soient toujours **plus proches** des besoins des Français.

Je pense à ces utopies concrètes, qui nous font faire un pas de côté, pour créer et inventer une société et un monde meilleurs. J'en suis intimement convaincue. **Nous avons besoin d'un récit**.

Pourquoi cette exigence ?

Parce que sans récit, nous nous condamnons à des analyses comptables sans envergure, à des projets sans enthousiasme, dans une réalité sans idéal.

Nous devons construire **un horizon**, répondre aux espoirs et nourrir des espérances.

Il y a certes ce que nous bâtissons quotidiennement ; mais ces réalisations doivent s'inscrire dans un projet de société qui leur donne un sens et un souffle.

## Seul le prononcé fait foi

A cette heure, je pense à vous tous et à mon équipe rapprochée, aux secrétaires d'Etat avec qui j'ai construit une relation de confiance rarement égalée dans les appareils gouvernementaux, au CODIR et à mon cabinet.

J'ai certainement vécu l'une des plus belles aventures humaines.

Ma gratitude est immense. Mon émotion traduit cette gratitude et l'admiration que j'ai pour vous tous. Elle traduit aussi mon espérance pour l'avenir de Paris qui me tient tant à cœur.

Je ne vous oublierai jamais. Je vous remercie.